

#5

Gagnez la guitare de Slash !

guitare & bass

Andy Summers
Big Bill Morganfield
The Stranglers
Johnny Cash
Zakk Wylde
Jeff Beck
Rhapsody

john *
frusciante
RED HOT CHILI PEPPERS EN SOLO

>Private lessons
Ron Thal
Symphony X

>Internet
Les labels

>Country
Gram Parsons' story

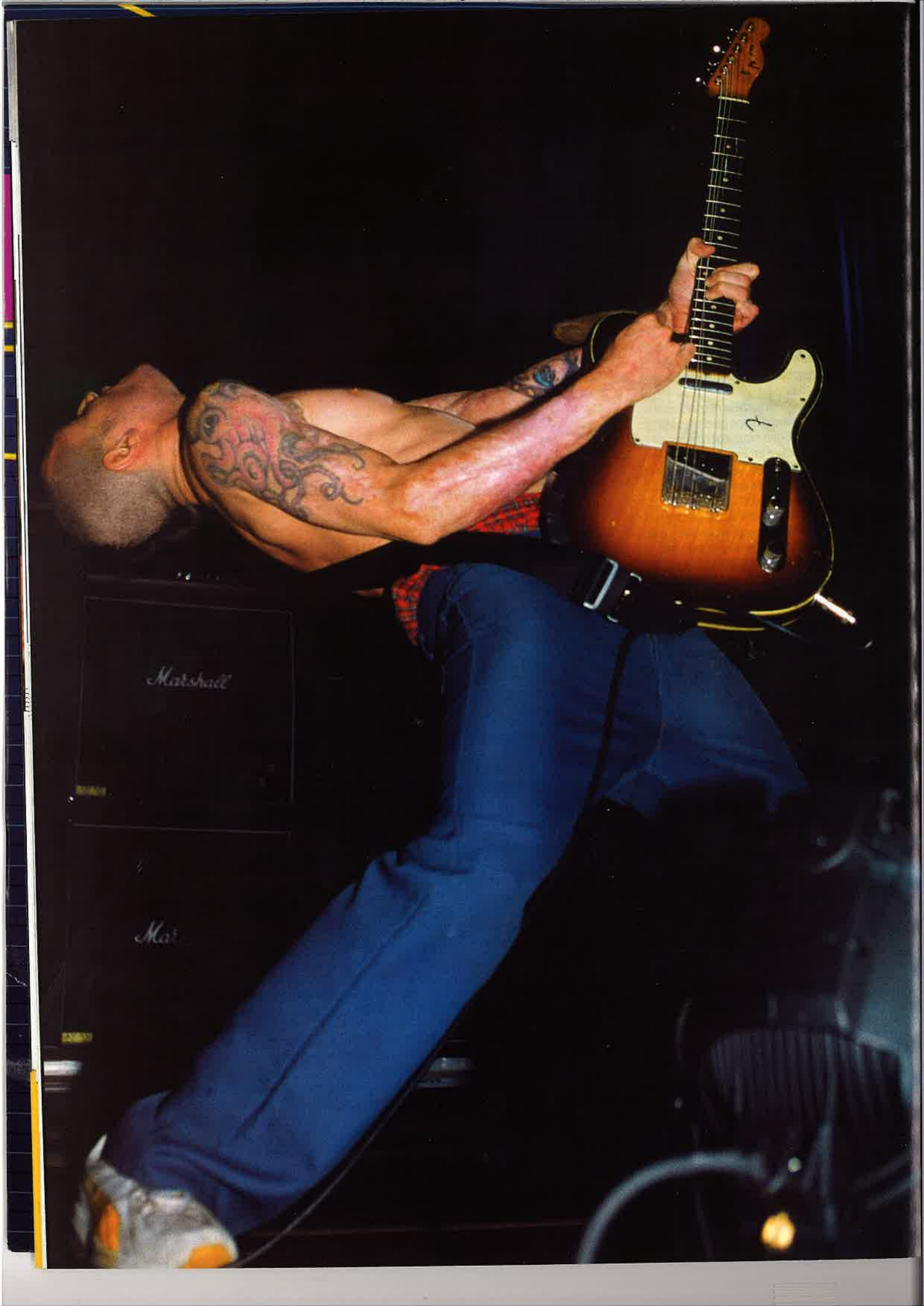
>Face à face
Digitech RP200
Korg AX100 G

>Comparatif
10 guitares électroacoustiques
à moins de 5 000F

Belgique 280 FB - Italie 13 500 L - Maroc 50 DR - Suisse 11,50 FS

L 3108 - 5 - 39,00 F - RD





Texte : Pierre Blondiau - Photos : interview

interview



john frusciante

chili pepper alone

Après avoir fait son grand retour au sein des Red Hot Chili Peppers pour leur septième album, « Californication », le guitariste John Frusciante remet le couvert en solo pour un troisième disque sur lequel il laisse s'exprimer ses monstres intérieurs et redonne à la lo-fi ses lettres de noblesse.

C'est toujours avec une joie non feinte que l'on se rend à Los Angeles (entre 25 et 30 degrés au moment où nous vous parlons) en plein mois de décembre pour y retrouver, outre les petites pépés en Corvette, l'excellent John Frusciante. Nous y avons devisé avec le maître guitariste que l'on espère définitif des Red Hot Chili Peppers, de sa dernière création, un troisième album sous son propre nom qui sortira à la mi-février, mais aussi de ses autres projets avec la bande d'Anthony Kiedis. « To Record Only Water For Ten Days » – c'est ainsi que l'homme a bap-

tisé la chose – fait la part belle aux chansons, même si ça n'empêche pas le garçon de s'aventurer dans les délires moins structurés qui font sa griffe depuis longtemps déjà. Visiblement heureux du résultat, le sympathique John se laisse aller à des confidences plutôt sincères dans une des suites du Château Marmont, l'un des plus grands et des plus célèbres palaces du coin. C'est dans ce cadre idyllique fréquenté par les plus grandes stars de la musique et du cinéma (pas question de laisser traîner ses crottes de nez sous les coussins du canapé !), là où Led Zeppelin a enregistré et où le Blues Brother John Belushi s'est suicidé avec une petite cuillère, que John Frusciante a bien voulu que l'on « chat » de ses récents délires. En toute quiétude bien entendu...

Guitar&Bass : Qu'est-ce qui t'a poussé à enregistrer cet album solo, au moment où ça marche vraiment pour les Red Hot qui explosent tous leurs scores de ventes ?

John Frusciante : Tout simplement parce que j'ai une vie musicale propre en tant qu'individu, bien avant celle qui est la mienne avec le groupe. Je ne fais pas de musique pour faire partie d'un groupe à toute fin, toute force. Je fais de la musique parce que j'aime ça, tout simplement. Ce que je fais au sein des Red Hot a plus à voir avec l'alchimie qui existe entre les membres du groupe : ma manière de jouer de la guitare y est définie spécifiquement par le style vocal d'Anthony ainsi que par le jeu de basse caractéristique de Flea. Dans cette situation, je suis guidé par un feeling « social » au sein de l'environnement démocratique qui doit exister lorsqu'on fait de la musique avec des amis, et c'est une chose que j'aime vraiment. Mais quand je suis tout seul chez moi et que je me réveille à quatre heures du matin avec l'envie d'interpréter mes chansons, les choses se passent différemment. Avec les Chili Peppers, c'est Anthony qui écrit la grande majorité des

lyrics alors que, moi aussi, j'écris des textes pour des chansons depuis des années et des années – je crois que je fais ça depuis que j'ai quatorze ans, alors... C'est un besoin chez moi. La majorité des chansons de mon album ont été composées dans des chambres d'hôtels lorsque j'étais en tournée avec les Chili Peppers durant ces deux dernières années... Dans les chambres d'hôtels et aussi dans les endroits où on attendait parfois jusqu'à dix heures avant de rejoindre la salle de concert. Lorsque nous avons commencé à tourner en Europe, j'ai

pris l'habitude de me lever à six heures du matin, et pendant que les autres allaient se balader dans les magasins et les musées, j'ai eu le temps d'écrire des tas de chansons dans mon coin, et je n'ai eu que l'embaras du choix pour remplir cet album.

Les textes semblent assez mystiques, à tel point qu'on ne comprend pas toujours où tu veux en venir. Où vas-tu chercher tout ça ?

(long silence suivi de quelques onomatopées)
...Well, beaucoup de gens me demandent des explications à propos des textes de mes chansons. C'est vrai que ça peut me venir de manière un peu bizarre... Il y a quelques années, je me mettais à fixer un mur et j'y

voyais apparaître des phrases... D'autres fois, c'était sur le front de mes interlocuteurs que je voyais des mots se mélanger...

Là, on n'est pas loin de toucher à la psychiatrie ! Est-ce que tu as au moins essayé un traitement, à l'époque, pour te calmer l'esprit ?

Oui, mais cette folie ne m'a jamais effrayé. Je ne m'en souciais pas. Je ne sentais pas la moindre rupture entre ces trucs que je lisais sur les murs ou ailleurs et ce que j'avais dans la tête. Tous les jours, les mots étaient différents. Je lisais des choses très intéressantes, et je ne pense pas que tout ça m'était dicté par mon subconscient...

Ah bon ?

J'ai appris beaucoup de choses de cette manière, et les lyrics que j'écris pour mes chansons viennent pour une large part de ces mots que je voyais apparaître.

Tout s'explique ! Les drogues ont peut-être également quelque chose à y voir... N'aurais-tu pas un peu forcé sur les psychotropes ?

Yeah, le feeling procuré par les drogues ! Les drogues ne servent pas le processus



"L
ch
po
tu
bi

créa
l'exp
pro
tu p
rais
mer
Ca
le s
pre
lucio
je m
tail

Si
mu
Je l
tare
aus
de
fer
je v
tar
une
ma
ce
ma

Co
On
tou
ch
d'o
da
re
av
de
po
ne
No
du
br
hu
ch
va
à
di
c

L'important est d'écrire de bonnes chansons avec le minimum d'accords possibles : je n'utilise pas d'open-tunings, pas plus que d'accordages bizarres.

réatif au moment où tu les prends. En revanche, l'expérience qu'elles t'apportent peut servir ce processus après coup. Lorsque tu es raide, tu passes un bon moment, et c'est tout. Tu ne fais rien d'autre, et ce n'est pas dans ces moments-là que tu écriras quoi que ce soit de bon. Ça peut avoir un intérêt rétrospectivement, dans le sens où tu peux te remémorer certaines impressions et les utiliser, mais il faut être clair et décidé pour faire ça. De toute façon, maintenant, je me suis calmé, je ne prends plus que ce cocktail de plantes...

Si tu nous parlais maintenant de l'aspect musical de cet album...

Je l'ai produit moi-même, j'ai joué toutes les guitares et chanté toutes les voix. Pour le reste, j'ai aussi fait toutes les programmations pour les sons de basse et de batterie. Certaines parties de batterie ont été jouées directement en temps réel, je veux dire manuellement sur un clavier, en mettant un son par piste afin de pouvoir mixer comme une véritable batterie. Je n'ai pas d'ordinateur mais j'utilise un sampler MPC 3000 pour toutes ces choses-là. C'est très proche d'un ordinateur, mais je trouve ça plus simple.

Combien de temps as-tu passé dessus ?

On a eu un long break avec le groupe après la tournée, et j'ai pu me concentrer sur mes propres chansons. J'ai dû mettre quatre ou cinq mois, d'octobre à février, pour tout enregistrer chez moi dans une pièce que j'ai aménagée. Tout a été enregistré sur un huit-pistes numérique, mais nous avons ensuite tout transféré sur une bande de deux pouces afin que mon ami Jimi puisse mixer pour moi sur une console 24 pistes conventionnelle dans un studio de qualité professionnelle. Nous n'avons fait que peu d'édition, quelques overdubs ici et là pour des harmonies, et quelques tricolages que nous n'avons pas pu faire sur le huit-pistes. C'est mon pote Jimi Boyle qui s'est chargé de la mise en boîte. Il n'y a que lui qui pouvait le faire parce qu'il me connaît très bien et il avait vraiment envie de m'aider. Il a vraiment fait du bon boulot parce que le résultat final sonne comme si tout avait été fait dans un studio pro-

fessionnel du début à la fin. J'ai déjà tiré les enseignements de l'enregistrement de cet album, et je crois qu'en ce qui concerne l'avenir, je n'utiliserai plus jamais de machines numériques.

C'est la froideur procurée par le numérique qui te rebute ?

Absolument. Jimi Boyle est équipé chez lui en analogique et le son est excellent. Nous avons enregistré il y a quelques jours deux nouvelles chansons avec un autre ami, Josh, à la batterie, et le son que nous avons obtenu est fabuleux. Nous n'avons pas encore mis les overdubs en boîte, mais rien que les pistes de guitare et de batterie mises à plat ensemble sonnent incroyablement bien. J'ai encore beaucoup de chansons en réserve, et comme je le dis souvent, j'écris mes chansons naturellement. Celles qui sont sur l'album ont été écrites ces derniers mois dans ce but mais je compose en permanence.

Y a-t-il des spécificités d'un point de vue guitare sur cet album ?

Pas vraiment. Je suis plutôt le genre de gars simple et direct. Je vais droit au but sans essayer de compliquer les choses. L'important est d'écrire de bonnes chansons avec le minimum d'accords possibles : je n'utilise pas d'open-tunings, pas plus que d'accordages bizarres. Tout a été fait avec des guitares accordées en mi, « regular » comme on dit. J'ai utilisé une vieille Stratocaster du début des années soixante ainsi qu'une vieille folk de marque National qui date des années trente. Je n'ai même pas utilisé d'ampli parce que j'aime le son lorsque je me branche directement dans la table. La basse a été faite au synthétiseur parce que j'aime le mélange de guitares acoustiques et de basses synthétiques.

Auras-tu la possibilité de tourner pour ton propre compte ?

Je ne pense pas faire une véritable tournée à proprement parler, mais je donnerai quelques concerts ici, aux States, et il est d'ores et déjà prévu quelques petites dates en Europe, en Angleterre et en France notamment, lorsque j'y viendrai pour une tournée promo. Nous devons commencer à travailler à

l'écriture du nouvel album des Red Hot Chili Peppers en février, et je compte bien mettre à profit mon temps libre d'ici là pour promouvoir mon disque et tourner. Je me produirai seul avec ma guitare acoustique, sans backing-band, parce que c'est plus simple d'un point de vue logistique, mais aussi parce que je pense que ça colle très bien avec mes chansons et qu'elles ont été écrites comme ça... Je ne jouerai qu'en France et en Angleterre parce que ce seront les seuls pays de cette tournée de promotion où je dois disposer de quelques jours off.

Ta maison de disques compte-t-elle sortir un single extrait de cet album ?

Bien sûr, c'est *Going Inside* qui a été choisi. Mais nous avons l'intention de faire plus que ça, parce que sortir un single en soi n'a pas beaucoup d'intérêt. J'ai décidé d'inclure sur le maxi quatre autres chansons en bonus. Trois d'entre elles ont été enregistrées comme l'avait été mon premier album, c'est-à-dire sur un simple quatre-pistes, il y a environ un an et demi. La quatrième a été enregistrée en même temps que l'album. J'ai fait plein d'autres chansons mais j'ai choisi celles-là parce qu'elles ne sonneraient jamais mieux si je les enregistrerais avec plus de moyens. On prévoit toujours quatre titres en plus pour les albums des Chili Peppers, on les sort sur les singles dans certains pays, et j'ai agi de la même façon pour mon propre disque.

Comment juges-tu ton travail, guitaristeiquement parlant ?

Je pratique beaucoup. Je travaille énormément mon instrument depuis un an ou deux parce que je veux devenir un bon musicien. Pendant les quelques années où je n'ai pas joué de guitare, j'ai bossé dur pour me sortir la tête de tous mes mauvais délires et devenir le genre de personne que j'avais envie d'être. Je n'ai aucune envie d'être une star ou de donner une certaine image de moi aux gens. Il n'y a aucune place dans ma tête pour ce genre de considérations ! Je donne un sens à ma vie en essayant d'être le meilleur guitariste que je puisse être, même si ce n'est pas l'aspect technique des choses qui me tient à cœur.

Tes projets avec les Chili Peppers ?

Nous allons commencer à travailler sur le prochain album à partir du mois de février, et il sortira donc vers la fin de l'année. J'apprécie aussi beaucoup le travail en équipe parce qu'Anthony, Flea et Chad sont vraiment des types formidables. Ce groupe est vraiment celui qu'il me fallait. C'est différent du travail que je fais seul, mais il est autant indispensable à mon équilibre personnel.

Après cette intéressante discussion avec un John Frusciante plutôt loquace (des mauvaises langues m'avaient dit : « Tu vas galérer, c'est un autiste ! »), il était déjà bien tard et nous sommes allés « cruiser » sur les interminables boulevards de L.A. en faisant gueuler l'album de John sur la stéréo de la voiture. Finalement, je ne le trouve pas si triste que ça, ce disque...